

## Laval théologique et philosophique



### EN COLLABORATION, *Science et sagesse. Documents du XXe anniversaire de la Faculté de théologie catholique de Kinshasa*

René-Michel Roberge

Volume 35, Number 2, 1979

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/705738ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/705738ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Faculté de philosophie, Université Laval

ISSN

0023-9054 (print)

1703-8804 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Roberge, R.-M. (1979). Review of [EN COLLABORATION, *Science et sagesse. Documents du XXe anniversaire de la Faculté de théologie catholique de Kinshasa*]. *Laval théologique et philosophique*, 35(2), 218–218.  
<https://doi.org/10.7202/705738ar>

Tous droits réservés © Laval théologique et philosophique, Université Laval, 1979

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

**Érudit**

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

ces deux solutions qui consistent à vider de leur libido tantôt l'inconscient, tantôt la théorie, à ces solutions théoriquement et politiquement faibles qui reviennent à confondre immédiatement ou à opposer la théorie et son objet, au profit tantôt de la première, tantôt du second, nous « opposons » la pratique minoritaire du problème de *la fusion en dernière instance de la libido et de sa théorie*. Nous en faisons le centre d'une politique de la théorie libidinale de l'écriture : contre le recours sauvage à la théorie de la libido — de telle sorte que la théorie soit conduite par elle-même (rien n'est jamais conduit par soi-même) aux limites de son reflux par le désir : de sa finitude ou minorité » (p. 24). Sur les divergences entre Fr.L. et Derrida, voir surtout pp. 251-260. Ces pages sont éclairantes, du fait que, dans ses réponses, D. précise des choses importantes et de façon brève. En refermant ce livre, personne ne pourra prétendre qu'il n'est pas significatif d'une façon neuve de poser les problèmes. Dans *Positions* qui ouvre l'ouvrage (pp. 5-15) on pourra voir comment Fr.L., qui est l'auteur d'un *Nietzsche contre Heidegger* (Payot), se situe à l'égard du premier. Après lecture de ces *Positions* et, comme l'indique l'auteur, le lecteur fera peut-être bien de lire les *entretiens* (pp. 245-285) : « il y trouvera précisées des intentions, et marquées quelques-unes des différences de ce texte aux "positions" de la collection » (p. 15). Terminons en disant que ce livre sera très malaisé à lire pour ceux-là qui ne sont pas rompus à un type de style, peut-être devenu assez courant *dans certains milieux*. Malgré qu'on s'en défende, n'y tombe-t-on pas dans un *relatif* bysantinisme, dans un *réel* hermétisme ? Certes, quand on veut exprimer quelque chose de neuf, on est peut-être obligé de « forcer » la langue, de « torturer » le style. Dès lors ne faut-il pas l'accepter : au moins dans une mesure « raisonnable » ? Mais, qui dira ici le « raisonnable » (!) ?

Jean-Dominique ROBERT

FACULTÉ DE THÉOLOGIE CATHOLIQUE DE KINSHASA,  
**Science et Sagesse. Documents du XX<sup>e</sup> anniversaire de la Faculté de Théologie Catholique de Kinshasa.** Coll. « Église Africaine en Dialogue ». Kinshasa, Éditions de la Faculté de Théologie Catholique, 1977, (14 × 20 cm), 184 pages.

Les 25 et 26 avril 1977, la Faculté de Théologie Catholique de Kinshasa célébrait son XX<sup>e</sup> anniversaire. Le présent volume comprend des discours de circonstance et des messages de félicitations,

ainsi que certaines communications scientifiques présentées à cette occasion.

L'événement, à savoir l'anniversaire de la création d'une première faculté de théologie en Afrique noire, valait la peine d'être souligné. Dès le départ, on a voulu une faculté de haut niveau scientifique. Cela est bien illustré par cette observation du Cardinal Malula. « Alors qu'à Rome, par exemple, à la même époque, les études universitaires remplaçaient le cycle ordinaire des études théologiques, du séminaire, de sorte qu'après quatre ans, on pouvait obtenir sa licence, à Lovanium, suivant l'exemple de Louvain, l'étudiant admis à la Faculté a déjà fait trois années de théologie dans un grand séminaire. Il fait ensuite un an pour être bachelier, puis obtient la licence après la troisième année en Faculté et, à la fin de la quatrième année seulement, il peut présenter sa thèse de doctorat » (p. 17).

L'inventaire des champs d'activité de la Faculté (de la théologie à la philosophie, en passant par les sciences humaines de la religion), la liste des publications et le palmarès des diplômés de la Faculté donnent déjà une bonne idée de la réussite du projet qu'on s'était fixé initialement.

Quand on songe à tout ce que l'Afrique noire avait derrière elle de tradition religieuse quand elle a rencontré le christianisme, on voit tout de suite la nécessité d'une théologie africaine, capable d'interpréter la foi à partir de la sensibilité religieuse des peuples africains. Deux exposés abordent plus directement la question. Dans *la théologie en Afrique d'hier à aujourd'hui*, le Prof. Ngindu Mushete s'interroge sur la manière dont les théologiens et hommes d'Église perçoivent la réalité religieuse. Sa communication présente, en deuxième partie, un tableau fort instructif des principaux courants de la théologie en Afrique. C'est ensuite au Prof. Nkombe Oleko à faire le bilan de la philosophie en Afrique, en montrant les rapports qu'elle entretient avec le savoir européen et la sagesse africaine.

Enfin, il ne faut pas manquer de lire *les tendances actuelles en théologie* du réputé Prof. Vanneste. L'auteur y étudie ce tournant que représente Vatican II par rapport à la théologie conciliaire depuis Trente.

R.-Michel ROBERGE

Pierre-Jean LABARRIÈRE, **Dieu aujourd'hui. Cheminement rationnel. Décision de liberté.** Un vol. 22 × 15 de 250 pp., Paris, Desclée, 1977.